

Comme dans l'apoplexie organique, l'attaque est, dans certains cas, précédée de quelques prodromes : céphalalgie, malaise, sensations bizarres, etc. Elle peut même se développer en deux temps : un étourdissement avec chûte, puis une perte complète de connaissance. Enfin, comme toute attaque hystérique, l'attaque apoplectique survient, parfois, à l'occasion d'une émotion, d'une contrariété, ainsi qu'à l'époque des règles.

Le coma de cette apoplexie s'accompagne du même état de résolution musculaire que dans le cas de lésions encéphaliques, et cette résolution générale se distingue d'une manière tout à fait semblable de la paralysie véritable que présentent les membres hémiplésiés. On a vu la déviation des yeux du côté opposé à la paralysie. Dans d'autres cas, les membres opposés à l'hémiplégie étaient contracturés. Il y a parfois de la rétention d'urine. La température est normale ; il en est de même du pouls. La respiration n'est pas stertoreuse ; mais elle offre quelquefois des intermittences et des irrégularités, une diminution à 10 par minute dans une attaque, et jusqu'à 3 seulement dans une autre. Enfin, le visage n'est point vultueux ni congestionné ; il exprime plutôt le sommeil tranquille que la stupeur.

L'attaque apoplectique dans l'hystérie peut laisser à sa suite tous les troubles moteurs et sensitifs qui sont la conséquence des apoplexies organiques. Ainsi, nous rencontrons presque constamment, dans les observations, l'hémiplégie et l'hémianesthésie. Il est vrai que l'hémianesthésie est ici l'accident principal qui prédomine de beaucoup sur la paralysie. C'est elle qui a, nous l'avons dit, la plus haute valeur pour le diagnostic. Tantôt elle est incomplète, partielle ; tantôt elle est absolument complète et réalise le type de l'hémianesthésie cérébrale, observé communément dans l'hystérie et exceptionnellement dans le cas de lésion encéphalique.

Quant à l'hémiplégie qui accompagne pour ainsi dire toujours l'hémianesthésie, elle est souvent peu prononcée ; c'est plutôt une simple parésie.

Existe-t-il, à la suite de ces apoplexies hystériques, des hémiplésies motrices sans hémianesthésies ? La chose est possible, puisqu'on peut produire par suggestion des hémiplésies avec conservation de la sensibilité. Toutefois, cette particularité serait certainement exceptionnelle. Il est vrai que deux observations anciennes parlent seulement d'hémiplégie motrice, mais il reste douteux que la sensibilité ait été examinée dans ces cas ; du moins, son état ne fait-il l'objet d'aucune mention particulière.

La paralysie faciale, dans l'hémiplégie hystérique, niée par quelques observateurs, est admise, au contraire, par d'autres.

Lorsque l'hémiplégie siège à droite, on peut observer simultanément de l'aphasie, au moins d'une façon temporaire, puis de la contracture partielle ou des tremblements choreiformes.